

TAUX DE L'ABONNEMENT

AU JOURNAL
ÉDITION TRI-HEBDOMADAIRE
Par an, payable d'avance, \$ 3.00
Pour les pays étrangers, 4.00
ÉDITION QUOTIDIENNE
Par an, payable d'avance, \$ 6.00
Pour les pays étrangers, 7.00

LE JOURNAL DE QUÉBEC

POLITIQUE, COMMERCIAL, INDUSTRIEL ET LITTÉRAIRE

Éditeur-proprétaire, AUGUSTIN COTÉ, à qui toutes correspondances, lettres, etc., doivent être adressées franco

TARIF DES ANNONCES

Six lignes, première insertion, \$ 0.50
Au-dessus de 6 lignes et pas plus de 10, 0.80
Pour chaque ligne au-dessus de 10 lig. 0.10
Pour chaque insertion subséq., par lig. 0.05
La ligne est comptée sur corps 6.
Les réclames, rapports de commandites déces, mariages, etc., sont sujets au tarif des annonces.

LÉON XIII ET M. DE BISMARCK

Berlin, 4 mai.
Aujourd'hui, à la Chambre des députés, M. de Bismarck a fait d'importantes déclarations sur la politique ecclésiastique de l'Allemagne et sur le concours du Pape, dans lequel il a la plus entière confiance.

Le chancelier a commencé par dire que la dernière note du cardinal Jacobini ne contient pas, il est vrai, la déclaration attendue, mais est un quelconque sorte un acompte sur la promesse faite antérieurement concernant la notification des nominations.

Le chancelier de l'Empire dit que la Curie a probablement voulu, par la prévoyance qu'elle montre actuellement, inspirer à la Chambre des députés une unanimité aussi grande que possible, mais, dans tous les cas, exprime ainsi de la confiance.

Le prince de Bismarck ajoute qu'il a aussi la plus grande confiance dans le Pape actuel.

Le chancelier de l'Empire déclare qu'il ne peut admettre que le projet de loi ébranle le moins du monde la position du gouvernement et porte en quoi que ce soit atteinte aux droits de l'Etat.

Il dit que, dans les relations de l'Etat et de l'Eglise, on ne peut pas fixer tout d'avance à un mètre près, que les lois sont seulement des vases, que c'est dans une confiance mutuelle qu'il faut puiser de quoi les remplir.

« Si la Curie, ajoute le prince de Bismarck, consent une fois à la notification des nominations, elle pourra toujours la faire sans nuire à son prestige. En ma qualité de ministre je suis toujours obligé de me demander ce qui est utile et profitable à la patrie.

« Je veux contribuer à la réalisation de l'idée du Roi tendant à ériger le temple de la Paix sur le terrain qui nous est resté. C'est pour quoi je vous prie d'adopter le projet avec la plus grande unanimité possible et sans grande discussion. »

Au cours des débats, le prince de Bismarck fait encore une fois ressortir qu'il a la plus grande confiance dans le Pape actuel.

« Nous devons, dit-il, plutôt considérer que nous sommes tous patriotes, que de songer que nous n'appartenons pas à la même religion. »

M. Zedlitz déclare, au nom des conservateurs libéraux, que ce parti partage jusqu'à un certain point les vues du chancelier; que néanmoins il conçoit certaines craintes, tant qu'il n'est pas possible de voir d'une part, jusqu'à quel point on poussera la révision des lois de mai, d'autre part, quelles sont les concessions faites par la Curie.

M. Richter déclare, au nom des libéraux, que ce parti approuve le projet de loi.

Il se plaint toutefois que ce projet n'ait pas été soumis en premier lieu à la Chambre des députés, pour y être discuté avec les représentants élus du parti catholique.

Le prince de Bismarck répond qu'en faisant cette remarque M. Richter a simplement prouvé qu'il remplissait son devoir de sujet à l'égard de son souverain, le centre, qui a contribué à son élection.

La suite de la discussion est renvoyée à demain.

Lettre Parisienne

Paris, 3 mai.

M. Gaulier a été élu député de la Seine par 145,274 voix contre 100,375 obtenus par M. Roche. Comme il y a 670,308 électeurs dans le département de la Seine, il s'ensuit que M. Gaulier est l'élu du quart seulement des électeurs, et que les trois quarts des électeurs ne se trouvent pas représentés par cet élu. C'est là ce qu'on appelle le suffrage universel et le gouvernement de la majorité.

Entre M. Gaulier et M. Roche il n'y a guère, en ce qui concerne le programme politique, que la différence entre bonnet rouge et bonnet blanc; c'est la même chose, et il importe peu, à ce point de vue, que ce soit l'un plutôt que l'autre qui soit élu. M. Gaulier est un homme un peu plus rassis, un peu moins tolérant, un peu moins révolutionnaire et un peu plus de valeur que M. Roche, voilà tout.

Mais qu'on ait dérangé Paris et plus d'un demi-million d'électeurs pour leur donner le choix entre M. Gaulier et M. Roche, c'est là une chose vraiment extraordinaire. Ni l'un ni l'autre n'ont une situation qui leur permette de prétendre à l'honneur de représenter la capitale de la France, la Ville-Lumière, comme ils disent dans ce monde là.

Quand on voit un Gaulier et un Roche se disputer la faveur de la Ville-Lumière, on se rappelle involontairement le mot de Gavarni montrant des cocottes: « Ah! ça donne une crâne idée de l'homme! » Gaulier député de Paris, ça donne une crâne idée de Paris!

Le suffrage universel tend à se faire représenter par les hommes qui personnifient le mieux ses mœurs, ses idées, ses goûts, son langage; et c'est bien naturel. Mais comme la république répand partout l'instruction et que l'instruction perd en profondeur ce qu'elle gagne en superficie, il s'ensuit que le niveau des hommes, ou le suffrage universel peut choisir ses représentants, baisse de plus en plus.

Vous avez remarqué qu'il y a eu plus de 300,000 abstentions, c'est à dire que plus de la moitié des électeurs n'ont voulu voter ni pour M. Gaulier ni pour M. Roche. Les journaux républicains modérés, ou soi-disant tels, enfin relativement modérés, tels que le Temps, le Journal des Débats, la Liberté, le National, ont lâché, au dernier moment, M. Gaulier. Un certain nombre de conservateurs, que j'estime à 15,000, ont voté pour M. Roche, parce que le gouvernement venait de le faire condamner à quinze mois de prison par le tribunal correctionnel de Villefranche, et qu'on votait pour lui, c'était d'abord faire un vote désagréable au gouvernement, et ensuite grossir le petit nombre des députés de l'extrême gauche, comme MM. Basly et Camélinat, qui font de si bonne besogne contre la république.

Mais il était très difficile d'engager les conservateurs à voter pour M. Roche, parce que ces sortes de combinaisons n'entrent pas dans la combinaison de la famille et de la fortune.

Aussi, tandis qu'il songeait au maître qui s'éloignait, au savant courant à la recherche d'un manuscrit ignoré, se promettait-il de remplir ses devoirs de façon à contenter Palma d'une façon absolue. Du reste, Paulus se sentait assez artiste pour se réjouir de la tâche énorme qui lui incombait. N'allait-il point donner l'essor au génie créateur qu'il sentait parfois s'agiter en lui? À la place des dessins et des ébauches dans lesquels on pouvait apprécier une facilité prodigieuse, une grâce innée, ne garderait-il point des panneaux entiers, dont il s'agissait de renouveler les peintures. Déjà il sentait s'agiter en lui la fièvre heureuse qui nous saisit à l'heure de l'inspiration.

Il voyait flotter devant son regard des visages angéliques, des ombres charmantes qu'il se promettait de fixer sur sa toile. Palma lui-même, ce Palma pour qui tous les luxes étaient familiers, à tous les rois de l'Europe et de l'Asie ouvraient leurs palais, comme à un souverain dont la puissance surpassait la leur, quoi qu'il ne portât point de couronne; et Palma serait à la fois surpris et charmé à son retour.

Tandis que des projets confus se s'élaborent dans la pensée du jeune homme, la cloche de l'antique cathédrale de Buda-Pesth se fit entendre. Elle appelait à la prière du soir ceux qui sont las du poids du jour; elle jetait dans l'espace des notes tantôt largement sourdes, tantôt fraîches et argentines. Les pensées de Paulus changèrent de nature il quitta la fenêtre d'où il voyait le Danube s'empresser des feux du soir, et sortant de l'hôtellerie de maître Saky il chomina vers la cathédrale.

boche de Joseph Prudhomme. « Voter pour M. Roche, plus démolisseur encore de la société que M. Gaulier, jamais, monsieur, jamais! » Et pour-quoi donc, monsieur Prudhomme? Vous voulez renverser la république? Eh bien! vous pouvez la renverser soit en nommant des monarchistes, soit en nommant des révolutionnaires. Puisque vous n'avez pas voulu présenter un monarchiste, il vous fallait voter pour un révolutionnaire; et, même si vous voulez améliorer la république, il vous fallait encore voter pour M. Roche, contre M. Gaulier, parce que M. Roche veut, comme vous, le renversement des républicains dont vous vous plaignez, tandis que M. Gaulier va grossir leur nombre.

Tout à l'heure un commissaire du chemin de fer, m'apportait un colis; et pendant que je lui faisais son reçu, apercevant sur mes genoux un journal où se trouvait en grosses lettres, le résultat des élections d'hier, il me dit:

« Monsieur, si M. Edouard Hervé s'était présenté, je crois bien que M. Gaulier n'aurait pas été élu. »

Eh bien, j'aime mieux, en l'espèce, l'opinion de cet homme du peuple que celle des chefs du parti conservateur; et je crois, avec lui, que M. Hervé aurait été élu. Est-ce qu'il n'aurait pas trouvé les 120 ou 130,000 voix qu'on lui a réduites, le 4 et le 18 octobre dernier, à 112,000? Est-ce que parmi les 300 et quelques mille abstentions, augmentées des 15,000 voix conservatrices données à M. Roche, ce qui fait environ 320,000 voix; est-ce que parmi ces 320,000 voix, diminuées de 130,000 qui seraient revenues à M. Hervé, il ne s'en serait pas trouvé un nombre suffisant pour lui donner la majorité? Est-ce que nombre de lecteurs du National, de la Liberté, du Journal des Débats et du Temps n'auraient pas voté pour lui?

Il eut été fort piquant de voir M. Hervé député de la Seine. Un ami personnel du comte de Paris, un monarchiste déclaré, député de la Seine! Avec cet inepte système du scrutin de liste qui peut vous donner comme hier, cette croqueuse du scrutin de liste uninominal, les députés républicains élus par Paris le 4 et le 18 octobre se trouvaient politiquement invalides; Paris cessait d'avoir une représentation républicaine, il était de nouveau représenté par un monarchiste. Et quel effet sur la France.

Mais le parti conservateur ne brille pas toujours par l'esprit politique; il croit encore beaucoup plus aux petites machineries des cabinets des Chambres qu'aux grands courants de l'opinion publique, et il ne met pas assez d'ardeur et de ténacité à se tenir en communication avec le suffrage universel, à lui inspirer confiance, à l'amener à lui.

INAUGURATION
De l'Exposition des Colonies à South Kensington.
Londres, 4 mai.

La Reine, qui arrivait directement de Windsor, a, aujourd'hui 4 mai, inauguré solennellement, en demi-gala, l'Exposition des Indes et des Colonies.

Sa Majesté a été reçue à l'entrée principale du palais de l'Exposition, Exhibition Road, par S. A. R. le prince de Galles, président exécutif de la commission royale.

Le prince avait été reçu lui-même, un quart d'heure auparavant par sir Philip Cunliffe Owen, qui, sous le nom de M. Cunliffe Owen, s'était attiré la reconnaissance des nombreux visiteurs du pavillon du prince de Galles, à l'Exposition de 1878, et qui, dès qu'on parle d'Exposition, est aussi indispensable à Londres que M. Georges Berger l'est à Paris.

Le cortège se composait, outre la Reine, de la princesse de Galles, revenue tout exprès à Londres et à peine remise de sa maladie; de la princesse royale d'Angleterre, de la princesse impériale d'Allemagne et des autres membres de la famille royale.

Derrière le prince de Galles, tout un état major de grands personnages, de dignitaires civils et militaires de tout pays, surtout des colonies et des anti, odes.

Seul, le Czar pourrait montrer presque autant de types de diverses races d'hommes qui obéissent à sa loi que la reine et impératrice des Indes, qui, sur tous les points du globe, commande à une population de près de 320 millions de sujets.

Combien de religions sont représentées là? Sous combien de formes Dieu sera-t-il adoré chaque jour par ces millions de tous les pays, depuis les Indes jusqu'aux Cafres?

Je n'en distingue pas les paroles; mais l'Albani chante, et la musique de sir Arthur Sullivan, qui est quelque chose comme le Lecocq ou l'Offenbach anglais, n'est pas désagréable, quoique le genre sérieux ne soit point ce qu'il préfère. Tout le monde se lève.

Mme Albani chante Home, sweet home! cela veut-il dire que la Reine se trouve chez elle au milieu de ses sujets? On ne le dirait pas certainement, car immédiatement elle quitte le dais pour rentrer chez elle, et sort de l'exposition aux sons du Rule, Britannia, par l'Albert-Hall, sans retraverser les jardins.

L'Albert-Hall, qui peut contenir près de dix mille personnes, était bondé; et comme on ne pouvait être admis qu'en payant un fort prix d'entrée, les actionnaires ou, pour parler plus exactement, les propriétaires de l'Albert-Hall sont contents de leur journée.

La Reine est rentrée à Buckingham Palace; demain à lieu le dernier Dancing room de la saison; on annonce cependant que la princesse de Galles recevra pendant la saison, de façon à satisfaire les ambitions des visiteuses des colonies.

Cette Exposition a un caractère d'importance et d'un intérêt considérables pour les Anglais; elle clôturera la série des expositions de South Kensington, qui, depuis trois ans, ont tant de succès, attirent tant de monde et font une si terrible concurrence aux théâtres et autres endroits d'amusements publics.

On est fier en Angleterre de ce déploiement des produits, des richesses et des ressources des colonies. Il devrait y avoir, cette année, à Earl's Court, non loin de là, une exposition américaine. On a trouvé des prétextes pour la faire ajourner à l'année prochaine; mais la véritable raison, c'est que les Américains auraient pu dire aux colons anglais: « Notre Amérique était aussi, jadis, une colonie anglaise; pourquoi ne faites-vous pas comme nous? »

Le cortège pénètre dans l'Albert-Hall, et là commence seulement la cérémonie de l'inauguration officielle qui est annoncée au peuple par les « trompettes royales » et par une salve de coups de canon tirés dans Hyde-Park.

On présente à la Reine le catalogue officiel, richement relié, et une clef qui, toute symbolique qu'elle est, n'en est pas moins un chef-d'œuvre de serrurerie; sir G. H. Chubb, le Fichet Anglais, qui a été anobli

fois plus forte et plus heureuse. La nuit grandissait; les pas du sacré tant retentissaient dans le silence; l'un après l'autre il éteignait les derniers cierges, et la lampe éternelle brûlait seule devant le grand autel, quand le jeune homme redescendit la nef. Il quitta la cathédrale, puis voulant une dernière fois embrasser du regard l'antique monument, il se retourna. Mais ce ne furent plus les proportions majestueuses de la basilique que virent en ce moment ses yeux; presque adossé au portail dont l'ombre faisait ressortir la sveltesse de sa taille se trouvait la fille du comte Komorn. Attirée elle aussi par un mystérieux besoin de la prière, elle s'était rendue à l'église pour y prier; elle ne ressemblait plus à cette heure, à la jolie créature rencontrée par Paulus chez le baron Samper. On eût dit un pauvre ange souffrant atteint au cœur par une douleur infinie. Près d'elle se trouvait une femme d'environ cinquante ans, à l'aspect dur, au visage anguleux. Strictement vêtue de noir, raide dans ses habits de coupe surannée, Dame Illa servait de gouvernante à Molda Komorn, mais à coup sûr jamais elle n'aurait pu en attendre une parole de compassion, un sentiment affectueux. Molda ne voyait point Paulus qui, en ce moment, ne regardait qu'elle.

Trop jeune pour ne point subir le charme de cette enfant, trop artiste pour ne pas être séduit par cette beauté pure, il demeurait devant elle plongé dans une contemplation mêlée de respect. Cependant Illa, non comprenant rien au sentiment qui retardait le départ de sa maîtresse, et pour qui l'aspect d'une admirable sœur ne possédait rien

d'attraitif, elle vint légèrement le bras de Molda.

« Venez-vous, mademoiselle? dit-elle d'une voix presque impérieuse. »

Molda tressaillit, et sans répondre quitta l'abri du portail.

Alors seulement elle reconnut dans Paulus le jeune étranger rencontré chez le baron Samper.

Paulus salua jusqu'à terre, Molda inclina doucement la tête, puis elle s'éloigna, tandis que le jeune homme se dirigeait vers la maison du juge.

Il avait le premier coup admiré la haute intelligence et la rare vertu du baron, la beauté pénétrante de sa femme. La grâce des trois jeunes filles le charmait; peut-être aussi, sans qu'il s'en rendit compte, pensait-il que le magistrat lui pourrait fournir quelques détails sur la famille de Molda Komorn. A son âge pourquoi paraissait-elle souffrir? Et ce n'était point l'impression d'un chagrin passager qu'elle avait parfois sur son visage, mais le reflet d'une douleur latente, sans trêve qui pose sur certains fronts une auréole de martyre.

Paulus avait été autorisé par le baron, à revenir dans le cercle de la famille, d'une façon assez gracieuse pour qu'il ne crût point commettre une indiscretion. D'ailleurs, il éprouvait le besoin de demander des conseils, il savait ne pouvoir en trouver de meilleurs que dans cette maison dont chaque membre semblait n'avoir d'autre désir que le bonheur d'autrui.

A l'heure où Paulus se présentait chez le baron Samper, le labour quotidien s'achevait pour le magistrat. Honoraria venait de se mettre au clavier et jouait un menuet composé par un enfant de génie qu'on appelait le petit Mozart, au moment

où le valet annonça le secrétaire et l'ami de Palma.

« Vous venez seul? demanda le juge. »

« Le comte est parti, répondit Paulus. »

« Pour longtemps? »

« Qui sait! répondit le jeune homme quand il s'éloigna je tousjours la secrète terreur de l'avoir vu pour la dernière fois. Son courage va jusqu'à l'imprudence. Il n'a qu'un Bog avec lui. Il est vrai que Bug vaut à lui seul plus de dix serviteurs. Mais Palma est brave jusqu'à la témérité, il se rend en Espagne où le banditisme est prestu que une institution inconnue, et je m'alarme sérieusement. D'ordinaire je l'accompagne, alors jamais l'idée du danger ne me vient; mais cette fois il me laisse en arrière, et je ne me sens pas seulement isolé, mais triste. »

« Et, demanda la baronne, avait-il au moins une raison pour vous interdire de le suivre? »

« Je suis chargé en son absence de faire restaurer le château de Danne. A ce sujet, monsieur le baron, j'ai grandement besoin de vos avis. Il me faut une armée d'ouvriers, tout doit être fait vite et bien. Où trouverais-je des doreurs habiles, des décorateurs de talent, des tapissiers intelligents, presque artistes? plus que personne vous pouvez m'indiquer quels sont à Buda-Pesth les hommes capables d'entreprendre et de mener à bien un travail de cette importance. »

« Tout dépend de la somme que vous devez dépenser. »

Paulus sourit.

« Monsieur le baron, dit-il, l'argent importe peu! Mon maître, car je trouve à le nommer ainsi une joie reconnaissante, mon maître fabri- que de l'or comme le labourer fait;

Et si par hasard, le bill de l'Assomrule était voté, la séparation de l'Irlande et de la Grande Bretagne, coïncidant avec l'Exposition des Indes et des colonies, pourrait porter un coup fatal à la puissance coloniale de l'Angleterre, en donnant des idées séparatistes à tous ces millions d'hommes, aujourd'hui tributaires de la Grande-Bretagne.

Et si par hasard, le bill de l'Assomrule était voté, la séparation de l'Irlande et de la Grande Bretagne, coïncidant avec l'Exposition des Indes et des colonies, pourrait porter un coup fatal à la puissance coloniale de l'Angleterre, en donnant des idées séparatistes à tous ces millions d'hommes, aujourd'hui tributaires de la Grande-Bretagne.

Et si par hasard, le bill de l'Assomrule était voté, la séparation de l'Irlande et de la Grande Bretagne, coïncidant avec l'Exposition des Indes et des colonies, pourrait porter un coup fatal à la puissance coloniale de l'Angleterre, en donnant des idées séparatistes à tous ces millions d'hommes, aujourd'hui tributaires de la Grande-Bretagne.

Et si par hasard, le bill de l'Assomrule était voté, la séparation de l'Irlande et de la Grande Bretagne, coïncidant avec l'Exposition des Indes et des colonies, pourrait porter un coup fatal à la puissance coloniale de l'Angleterre, en donnant des idées séparatistes à tous ces millions d'hommes, aujourd'hui tributaires de la Grande-Bretagne.

Et si par hasard, le bill de l'Assomrule était voté, la séparation de l'Irlande et de la Grande Bretagne, coïncidant avec l'Exposition des Indes et des colonies, pourrait porter un coup fatal à la puissance coloniale de l'Angleterre, en donnant des idées séparatistes à tous ces millions d'hommes, aujourd'hui tributaires de la Grande-Bretagne.

Et si par hasard, le bill de l'Assomrule était voté, la séparation de l'Irlande et de la Grande Bretagne, coïncidant avec l'Exposition des Indes et des colonies, pourrait porter un coup fatal à la puissance coloniale de l'Angleterre, en donnant des idées séparatistes à tous ces millions d'hommes, aujourd'hui tributaires de la Grande-Bretagne.

Et si par hasard, le bill de l'Assomrule était voté, la séparation de l'Irlande et de la Grande Bretagne, coïncidant avec l'Exposition des Indes et des colonies, pourrait porter un coup fatal à la puissance coloniale de l'Angleterre, en donnant des idées séparatistes à tous ces millions d'hommes, aujourd'hui tributaires de la Grande-Bretagne.

Et si par hasard, le bill de l'Assomrule était voté, la séparation de l'Irlande et de la Grande Bretagne, coïncidant avec l'Exposition des Indes et des colonies, pourrait porter un coup fatal à la puissance coloniale de l'Angleterre, en donnant des idées séparatistes à tous ces millions d'hommes, aujourd'hui tributaires de la Grande-Bretagne.

Et si par hasard, le bill de l'Assomrule était voté, la séparation de l'Irlande et de la Grande Bretagne, coïncidant avec l'Exposition des Indes et des colonies, pourrait porter un coup fatal à la puissance coloniale de l'Angleterre, en donnant des idées séparatistes à tous ces millions d'hommes, aujourd'hui tributaires de la Grande-Bretagne.

Et si par hasard, le bill de l'Assomrule était voté, la séparation de l'Irlande et de la Grande Bretagne, coïncidant avec l'Exposition des Indes et des colonies, pourrait porter un coup fatal à la puissance coloniale de l'Angleterre, en donnant des idées séparatistes à tous ces millions d'hommes, aujourd'hui tributaires de la Grande-Bretagne.

Et si par hasard, le bill de l'Assomrule était voté, la séparation de l'Irlande et de la Grande Bretagne, coïncidant avec l'Exposition des Indes et des colonies, pourrait porter un coup fatal à la puissance coloniale de l'Angleterre, en donnant des idées séparatistes à tous ces millions d'hommes, aujourd'hui tributaires de la Grande-Bretagne.

Et si par hasard, le bill de l'Assomrule était voté, la séparation de l'Irlande et de la Grande Bretagne, coïncidant avec l'Exposition des Indes et des colonies, pourrait porter un coup fatal à la puissance coloniale de l'Angleterre, en donnant des idées séparatistes à tous ces millions d'hommes, aujourd'hui tributaires de la Grande-Bretagne.

Et si par hasard, le bill de l'Assomrule était voté, la séparation de l'Irlande et de la Grande Bretagne, coïncidant avec l'Exposition des Indes et des colonies, pourrait porter un coup fatal à la puissance coloniale de l'Angleterre, en donnant des idées séparatistes à tous ces millions d'hommes, aujourd'hui tributaires de la Grande-Bretagne.

Et si par hasard, le bill de l'Assomrule était voté, la séparation de l'Irlande et de la Grande Bretagne, coïncidant avec l'Exposition des Indes et des colonies, pourrait porter un coup fatal à la puissance coloniale de l'Angleterre, en donnant des idées séparatistes à tous ces millions d'hommes, aujourd'hui tributaires de la Grande-Bretagne.

déficit, ne vous accordez-vous pas sur le montant de ce déficit. Si l'opposition veut avoir ce travail depuis 1867, qu'elle le demande, nous le lui accorderons.

Le député de Montmagny tient à mettre devant la chambre tous les prétendus scandales de Montmagny. Les libéraux de ce comté paraissent très friands de scandales.

M. Bernatchez a pris occasion de sa demande pour prendre à partie le Dr Fortin, employé public, qui paraît remplir sa charge à la satisfaction générale.

Nous ne voyons pas en quoi cela peut être utile au public.

Loi de faillite.
M. MacMillan, de Middlesex, a présenté une nouvelle loi de faillite.

Nous ne savons pas quel sort attend ce projet, mais nous invitons nos députés à l'étudier soigneusement.

Notre grand commerce paraît désirer une législation sur cette question afin d'avoir une loi uniforme par tout le pays. Depuis vingt ans, nous n'avons pas eu moins de cinq ou six lois de faillites. Nous les avons amendées à diverses reprises et nous avons fini par les abolir à la demande du commerce lui-même.

Les lois de faillite ont toujours été difficiles à déterminer. Les Etats-Unis en ont adoptées qu'ils ont amendés et abolies. Ils ne paraissent pas avoir été plus heureux que nous sur ce sujet.

Le projet de M. MacMillan est limité de l'acte de 1875, ainsi qu'on pourra le voir par l'analyse que nous en faisons.

Cette loi s'appliquera aux commerçants et à toutes les personnes, qui gagnent leur vie en achetant ou vendant, ou louant pour elles-mêmes ou pour d'autres, des effets, avec l'intention d'en retirer un bénéfice.

Cette définition ne s'applique pas aux cultivateurs, ni aux éleveurs, ni aux journaliers.

Un commerçant est réputé en faillite s'il se trouve dans un des cas qui, dans cette province, donne lieu au *capias*, à l'arrêt-simple, et à l'actio en séparation de biens de la part de la femme.

Le créancier qui a une créance non garantie de \$500, peut demander à son débiteur de faire cession de ses biens si ce dernier ne fait pas honneur à ses engagements. Et tout créancier qui a une créance non garantie de \$200, peut obtenir une saisie-arrêt, si son débiteur néglige de faire cession et de soumettre ses biens à répartition.

Les biens saisis sont remis à un gardien qui, dans les villes de moins

FEUILLETON LITTÉRAIRE

18 Mai 1886.—No 7

LE CHATEAU MAUDIT

III

PAULUS.

Cependant le jeune homme paraissait trouver un adoucissement à sa tristesse en continuant de songer à l'ami qui partait, à l'endroit même où il venait de recevoir son dernier regard.

Paulus possédait une âme tendre à l'excès. Sa nature mélancolique et rêveuse, l'ardeur chevaleresque de ses sentiments le rendaient plus propre qu'un autre à recevoir les impressions affectueuses. Malgré les dissimulations de son caractère avec celui du comte, qui sait, peut-être même on raison de ces dissimulations, Paulus chérissait son bienfaiteur d'une façon complète, absolue, sans réserves: à Palma pouvait se tromper, commettre des folies, étouffer même le crime dans un certain ordre d'idées, sans que Paulus cessât de lui rester dévoué, comme il le disait: « jusqu'à la mort. »

Dans la bouche du jeune homme, ce mot n'était pas une expression vaine. Il considérait Palma comme le père de son intelligence, le protecteur de sa jeunesse, l'homme providentiel qui lui avait promis de réaliser le vœu d'une enfance douloureuse, frappée d'une façon terrible, et déposée à la fois de tous

germer le blé! Il le prodigue en roi et m'a laissé une somme considérable afin de pourvoir aux dépenses de la restauration du château.

« Mon esprit se refuse encore à croire ce que vous m'affirmez, ce que le comte me répéta lui-même, reprit la baronne. »

« Non, madame, répondit Paulus, non dans l'acception absolue de ce mot. Comment le pourrais-je, d'ailleurs? le comte possède les sciences dont je connais à peine les principes. Il écrit et parle toutes les langues anciennes. Dans la bibliothèque de Rome se trouvent à la fois des manuscrits arabes, coptes, syriaques, hébreux; il les comprend et les commente. Son érudition est inépuisable. Sur quelque sujet que vous ameniez l'entretien il en témoigne une connaissance complète. Les hommes politiques lui demandent des conseils; les artistes lui soumettent leurs œuvres. Il a visité l'Europe, l'Asie et toute la côte africaine. Et cependant, vous avez pu juger combien il est simple, et quel est le charme de sa conversation. Je l'ai entendu pendant deux heures entières improviser sur un orgue d'admirables mélodies, aussi vite oubliées que conçues; le jour où il lui plaira de résumer ses voyages, d'écrire le résultat de ses recherches scientifiques, il révolutionnera le monde. »

« Pensez-vous donc qu'il trouve l'Élixir de longue vie? »

« L'impossible n'existe plus pour mon maître, fit Paulus. Pourquoi douterais-je de son affirmation, lorsque j'ai été témoin de tant de prodiges? »

(A continuer)

de 20,000 Ames sera le shérif. Dans les villes de plus de 20,000 Ames, s'il y a une chambre de commerce elle pourra nommer un gardien.

Nouvelles générales

Le nouveau consul belge a loué la résidence occupée ci devant par M. Jansson, sur le chemin Sainte-Foye. M. Jehin Prume, violoniste belge, est arrivé à Québec, hier.

Hier était le 244^e anniversaire de la fondation de Montréal.

M. l'abbé Lafamme, l'un des examinateurs pour l'admission à l'étude de la médecine, le Dr Lemieux, président du collège des médecins et chirurgiens de la province, le Dr Baileau, secrétaire, et le Dr Léonidas Larue, régulateur du bureau provincial de médecine, qui ont été nommés membres du comité d'enquête au sujet des derniers examens pour l'admission à l'étude, sont partis, hier soir, pour Montréal, où ce comité siégera aujourd'hui et recevra le rapport des examinateurs.

Hier, à lieu, au Séminaire, les concours annuels de philosophie pour la médaille Lansdowne.

M. Molony conteste l'élection de MM. McGreevy et Aylwin comme conseillers de ville. Il a pris, hier, contre eux, des brevets de quo warranto.

M. L. McGreevy est accusé d'avoir fait des actes de corruption.

Dans le cas de M. Aylwin, le quo warranto soulève une question de droit: Le statut dit que nul ne pourra être élu conseiller s'il n'est propriétaire, et s'il ne tient feu et lien depuis 12 mois Or, M. Aylwin n'en a pas.

M. L. McGreevy est accusé d'avoir fait des actes de corruption.

Dans le cas de M. Aylwin, le quo warranto soulève une question de droit: Le statut dit que nul ne pourra être élu conseiller s'il n'est propriétaire, et s'il ne tient feu et lien depuis 12 mois Or, M. Aylwin n'en a pas.

A une assemblée des membres de la société Saint Jean-Baptiste de Sainte-Marie de la Beauce, les messieurs suivants ont été élus: Chapelain, révérend J. L. A. Chaporon, curé; président-honoraire, F. Moroney; président-actif, J. A. Moroney; vice-président, G. S. Théberge; secrétaire-archiviste, Osière Rousseau; trésorier, H. O. Fortier; commissaires-ordonnateurs, Joseph Ferland, Ernest Larue, George Rousseau, George Blouin; comité de régie, Gustave Garant, Thomas Carrot, Joseph Marin, Hubert Landry, Gédon Moroney.

Il y a eu, dimanche, à Montréal, deux assemblées pour protester contre le projet de loi dit du «poll tax» MM. Martineau, Jeannotte, Beauchamp, Cloran, le Dr Coderre ont adressé la parole et les résolutions suivantes ont été proposées:

Attendu, que le projet de loi actuellement soumis à la Législature de Québec, concernant la santé publique dans la province de Québec, autorise la violation du domicile privé, empiète sur les droits les plus sacrés et les plus inviolables du père de famille, restreint injustement la liberté des libres citoyens britanniques:

Attendu que cette loi serait inique, vexatoire, arbitraire, les citoyens de Montréal réunis en assemblée publique (le 16 mai 1886) déclarent que cette loi ne rencontre pas leur approbation et prient la Législature de la Province de Québec de la rejeter et de rappeler en même temps le chap. 38 des statuts refondus du Bas-Canada.

Resolu aussi que copie de la présente résolution soit transmise aux trois branches de la Législature de la province de Québec.

Nous apprenons, dit le *Manitoba*, qu'un mouvement, ayant pour point de départ notre ville, se crée dans le but de faire connaître aux populations de langue française notre fertile pays et les avantages qu'il offre aux immigrants.

Puisieurs réunions préparatoires se sont tenues, dans lesquelles M. le vicomte de Bouthillier a exposé un projet de propagande qui semble avoir recueilli les suffrages de tous.

Samedi, à New-York, le jury dans la cause de l'échevin Jaehne a rendu un verdict de coupable.

D'après le recensement de 1880, le nombre d'ouvriers aux Etats-Unis était, à cette date, de 17,000,000.

Sur ce total, 8,000,000 sont engagés dans l'agriculture et la moitié de ce nombre sont des hommes de profession et des industriels.

Le nombre total d'artisans et de journaliers est estimé à 4,000,000.

Voici la liste des principales stations de la Police Montée dans le Nord-Ouest, le nombre des hommes qui y sont stationnés et les officiers en commandement:

Table with 3 columns: Station name, Number of men, and Officer name. Includes Regina, Prince-Albert, Battleford, Edmonton, Calgary, MacLeod, Lethbridge, Mont. de Bois, and Maple Creek.

Une deuxième goélette de pêche américaine a été saisie par ordre du gouvernement canadien, à Cap Breton. C'est la *Ellis M. Doughty*. Cette nouvelle saisie a causé une certaine irritation à Portland.

Mgr D. Racine, évêque de Chicoutimi, est parti, hier, pour Ottawa.

M. l'abbé Marcoux, vice-recteur de l'Université Laval, à Montréal, est en cette ville.

M. l'abbé Sontenne, curé de Notre-Dame de Montréal, est à Québec.

La question de l'érection de la paroisse Saint-Jean sera, dit-on, définitivement réglée cette semaine.

Les décorations de l'église Saint-Jean, qui ont servi pour la fête de l'Union Saint-Joseph, serviront aussi pour la bénédiction des cloches, dimanche prochain.

Vingt-et-une petites filles ont fait leur première communion, dimanche, aux Ursulines.

M. l'abbé Marcoux, vice-recteur de l'Université Laval, à Montréal, est en cette ville.

M. l'abbé Sontenne, curé de Notre-Dame de Montréal, est à Québec.

La question de l'érection de la paroisse Saint-Jean sera, dit-on, définitivement réglée cette semaine.

Les décorations de l'église Saint-Jean, qui ont servi pour la fête de l'Union Saint-Joseph, serviront aussi pour la bénédiction des cloches, dimanche prochain.

Vingt-et-une petites filles ont fait leur première communion, dimanche, aux Ursulines.

M. l'abbé Marcoux, vice-recteur de l'Université Laval, à Montréal, est en cette ville.

M. l'abbé Sontenne, curé de Notre-Dame de Montréal, est à Québec.

La question de l'érection de la paroisse Saint-Jean sera, dit-on, définitivement réglée cette semaine.

Les décorations de l'église Saint-Jean, qui ont servi pour la fête de l'Union Saint-Joseph, serviront aussi pour la bénédiction des cloches, dimanche prochain.

Vingt-et-une petites filles ont fait leur première communion, dimanche, aux Ursulines.

M. l'abbé Marcoux, vice-recteur de l'Université Laval, à Montréal, est en cette ville.

M. l'abbé Sontenne, curé de Notre-Dame de Montréal, est à Québec.

La question de l'érection de la paroisse Saint-Jean sera, dit-on, définitivement réglée cette semaine.

Les décorations de l'église Saint-Jean, qui ont servi pour la fête de l'Union Saint-Joseph, serviront aussi pour la bénédiction des cloches, dimanche prochain.

Vingt-et-une petites filles ont fait leur première communion, dimanche, aux Ursulines.

M. l'abbé Marcoux, vice-recteur de l'Université Laval, à Montréal, est en cette ville.

M. l'abbé Sontenne, curé de Notre-Dame de Montréal, est à Québec.

La question de l'érection de la paroisse Saint-Jean sera, dit-on, définitivement réglée cette semaine.

Les décorations de l'église Saint-Jean, qui ont servi pour la fête de l'Union Saint-Joseph, serviront aussi pour la bénédiction des cloches, dimanche prochain.

Vingt-et-une petites filles ont fait leur première communion, dimanche, aux Ursulines.

M. l'abbé Marcoux, vice-recteur de l'Université Laval, à Montréal, est en cette ville.

M. l'abbé Sontenne, curé de Notre-Dame de Montréal, est à Québec.

La question de l'érection de la paroisse Saint-Jean sera, dit-on, définitivement réglée cette semaine.

Les décorations de l'église Saint-Jean, qui ont servi pour la fête de l'Union Saint-Joseph, serviront aussi pour la bénédiction des cloches, dimanche prochain.

Vingt-et-une petites filles ont fait leur première communion, dimanche, aux Ursulines.

M. l'abbé Marcoux, vice-recteur de l'Université Laval, à Montréal, est en cette ville.

M. l'abbé Sontenne, curé de Notre-Dame de Montréal, est à Québec.

La question de l'érection de la paroisse Saint-Jean sera, dit-on, définitivement réglée cette semaine.

Les décorations de l'église Saint-Jean, qui ont servi pour la fête de l'Union Saint-Joseph, serviront aussi pour la bénédiction des cloches, dimanche prochain.

Vingt-et-une petites filles ont fait leur première communion, dimanche, aux Ursulines.

M. l'abbé Marcoux, vice-recteur de l'Université Laval, à Montréal, est en cette ville.

M. l'abbé Sontenne, curé de Notre-Dame de Montréal, est à Québec.

La question de l'érection de la paroisse Saint-Jean sera, dit-on, définitivement réglée cette semaine.

Les décorations de l'église Saint-Jean, qui ont servi pour la fête de l'Union Saint-Joseph, serviront aussi pour la bénédiction des cloches, dimanche prochain.

Vingt-et-une petites filles ont fait leur première communion, dimanche, aux Ursulines.

M. l'abbé Marcoux, vice-recteur de l'Université Laval, à Montréal, est en cette ville.

M. l'abbé Sontenne, curé de Notre-Dame de Montréal, est à Québec.

Table with financial data: Laissant une balance au crédit de 40,000 00, Billets en circulation 529,734 00, Dépôts portant intérêt 1,210,070 53, etc.

Table with financial data: Capital versé 3,000,000 00, Billets en circulation 529,734 00, Dépôts portant intérêt 1,210,070 53, etc.

Table with financial data: Billets de la Puissance 109,919 22, Billets d'autres banques et chèques sur d'autres banques 73,665 16, Balances dues par d'autres banques en Canada 274,416 84, etc.

Table with financial data: Billets et effets de commerce escomptés en souffrance, et non spécialement garantis 40,017 43, Billets et effets de commerce escomptés, en souffrance, et autres créances en souffrance garanties par hypothèques ou autres titres de biens-fonds, ou par dépôts ou nantissements d'actions, ou par d'autres valeurs 100,473 63, etc.

Table with financial data: Hypothèques sur des immeubles vendus par la banque 29,223 82, Edifice de la banque et aménagement 123,674 46, Autres items de l'actif non compris dans les précédents 1,067 53, etc.

Table with financial data: Etat annuel 1886, Samedi, le 15 mai 1886, à trois heures P. M., la vingt-sixième assemblée annuelle des actionnaires de la Banque Nationale a eu lieu dans les bureaux de la banque.

Table with financial data: Compte de profits et pertes, 1885, Avril 30.—Balance au crédit de profits et pertes... \$39,261 76, 1886, Avril 30.—Profits nets de l'année, déduction faite des frais d'administration et des intérêts acquis sur dépôts... 158,181 48, etc.

Table with financial data: Dernier, Mme Boucault, de Paris, a donné \$30,000 à l'Institut Pasteur. Le savant va recevoir un diplôme d'honneur de la société des Sauveteurs de la Seine, le 30 mai.

LA CHINE ET LE VATICAN. La Chine n'approuve pas les objections faites par le gouvernement français à la nomination d'un Nonce à Pékin, et le contrôle absolu de la France sur toutes les missions du Chine ne semble pas lui sourire.

LA QUESTION IRLANDAISE. Le *Standard*, de Londres, dit que M. Gladstone désire une dissolution immédiate du parlement. Quelques-uns de ses collègues s'y opposent à cause de la démission du parti libéral.

LES TEMPÊTES EN IRLANDE. La côte d'Irlande a été visitée par des ouragans terribles et l'on éprouve de vives appréhensions sur les bâtiments actuellement sur les côtes de l'Irlande à être inondés. Il n'a pas été reçu de détails, mais on dit les dommages immones.

LE CABINET DE L'ALLEMAGNE. Le comte Herbert Bismarck a été nommé secrétaire d'Etat pour les affaires étrangères.

LA REINE D'ESPAGNE. La reine Christiana a donné naissance, hier, à un fils. Tous les membres du cabinet, les représentants des puissances, les magistrats, une députation des membres des Cortès et d'autres dignitaires ont été appelés pour constater la naissance.

LE CHOLÉRA EN ITALIE. Depuis le dernier rapport, il y a eu deux décès cholériques à Venise, 5 cas nouveaux à Bari, il y a eu 14 cas nouveaux à 4 Jécés.

La *Revue Canadienne*, livraison d'avril, nous est arrivée avec une longue nomenclature d'états littéraires et historiques qui offrent au lecteur une excellente série de sujets intéressants à lire. La direction nous annonce que cette publication vient de passer sous le contrôle d'un nouveau bureau dont M. E. L. De Bellefeuille est le président, et M. C. M. Ducharme le secrétaire. Les nouveaux directeurs ont entrepris de lui donner la prospérité et la vogue qu'elle avait autrefois.

CERCLE CATHOLIQUE DE QUÉBEC.— Séance hebdomadaire, mercredi à huit heures. On mettra la dernière main à l'organisation du pèlerinage de dimanche prochain.

SI VOUS SOUFFREZ D'INDIGESTION, BUVEZ L'EAU ST LÉON APRÈS CHAQUE REPAS, ET A JEUN POUR LA CONSTIPATION. GINGRAS, LANGLOIS ET Cie, QUÉBEC. 12 février 1886. 53-1m

FAITS DIVERS. LA TEMPÉRATURE.— Il semble que nous sommes à la veille de voir finir cette période de temps humide et froid, qui se fait sentir depuis la fin d'avril et qui a suivi ces beaux jours qui ont fait disparaître la neige si rapidement et au moins deux semaines, plutôt qu'à l'ordinaire.

LES TRAVAUX DE HAVRE.— Les travaux de Havre se poursuivent avec vigueur, depuis quelques jours. Les dragueurs sont en opérations pour creuser l'estuaire de la rivière Saint-Charles. Il y regne une grande activité, ce qui fait un certain contraste avec l'aspect un peu morne du reste de la ville.

LE HARENG.— La pêche du hareng est très abondante à la Rivière du Loup. M. Jos. Barabé, de l'île Verte, est traversé à Québec avec 12 barils de ce poisson. Ce bon pêcheur espère que ses filets ne feront que se remplir davantage d'ici à quelque temps.

LA MOUCHE A PATATE.— On dit que la mouche à patates a déjà fait son apparition, dans le district d'Orléans.

VARIÉTÉ.— Mlle Dunn, fille de M. T. H. Dunn, de cette ville, qui vient d'arriver d'Angleterre, est tombée malade de la peste qu'elle a contractée à bord du steamer océanique. Elle réside sur le Cap et la maison a été isolée. Le cas est heureusement d'un caractère le plus bénin.

L'AFFAIRE DE LÉVIS.— L'enquête instituée, hier, pour constater les causes de la mort de Mme Charland, à Saint-Joseph de Lévis, et que nous avons annoncée, hier, n'est pas encore terminée.

Le résultat sera probablement connu, cette après midi. Les noms des jurés, sont: MM. Félix Guay, Alexandre Vallières, Narcisse Fougues, Edouard Patry, Cyrien Guay, Philéas Dubreuil, Louis Lagacé, Arthur Couture, Edouard Bergeron, Augustin Charrier, Edouard Lemieux, Théodule.

Tombéux, Alphonse Saint-Pierre, et J. B. Biron. Deux avocats suivent cette enquête. M. J. Balleau, pour la famille Charland, et M. Langelier, pour la famille de la défunte, qui était de Sorel.

LES MORTS OMBRÉES.— La semaine dernière, est mort chez son fils, à Saint-Sauveur, un bon vieux de 74 ans qui a été 46 ans au service de la corporation, comme homme de peine. Ce vieillard se nommait François Trudel. Quoique son emploi ne fût pas d'un caractère absolument relevé, il était loin d'être un sinécure, et, en récompense des longs services du défunt, ses funérailles ont été faites aux frais de la caisse municipale.

TUÉ A L'OTTEMIÈRE.— Un homme est tombé, hier, à bord du steamer *Canada* vis-à-vis Lotbinière et s'est tué.

LE DRAME DE CLARENCE.— MM. C. A. Pflister, professeur de chimie; N. F. Ward, D. D., professeur de chimie, et G. O. Beaudry, M. D., professeur de physiologie, chargés, en qualité d'experts chimistes, d'examiner et d'analyser le contenu des flacons renfermant les viscères des cadavres d'Eugène Matte, père, et de Séverin Matte, fils, ont terminé leur rapport. Ils ont constaté d'une façon précise dans les restes de Séverin Matte, fils, la présence de l'arsenic.

Les recherches ont porté sur une certaine quantité de matières et liquides provenant du canal digestif, du foie et du rein, sur une nouvelle quantité de matière provenant des mêmes viscères, plus de la rate et du tissu musculaire.

Enfin ils analysent au moment même une portion seule du tube digestif.

Le résultat de ce dernier examen sera fourni dans la deuxième partie de leur rapport.

L'examen microscopique du foie, du rein et du tissu musculaire a indiqué d'une façon très nette, un commencement de dégénérescence graisseuse.

L'examen pathologique de la première partie du travail et ne concerne que l'analyse des restes de Séverin Matte.

OPÉRATION CHIRURGICALE.— Mme Théodule Foisy, de Lévis, souffrait depuis quelque temps d'un ulcère à l'estomac. Vendredi dernier Mme Foisy a subi l'opération pratiquée avec succès par M. le docteur Lemieux, de Québec.

DÉPART.— 250 hommes sont partis de la Baie Saint-Paul, pour aller travailler les uns dans les briqueteries des Etats-Unis et les autres sur le chemin de fer du lac Saint-Jean.

Une centaine de cultivateurs de Saguenay sont allés s'établir aux lacs Népissingue et Témiscamingue.

LE CERCLE CATHOLIQUE DES TROIS RIVIÈRES.— A une assemblée du Cercle Catholique, tenue le 12 courant, ont été élus officiers: Président, Chs Ed. de Lottinville; vice-président, Alphonse Boisvert; secrétaire, Pierre Dégagné; trésorier, F. X. Giroux; conseillers, Chs Mathieu, Lucien Duval, Arthur Levesque.

PHÉNOMÈNE.— N. Nazaire Arcand, de cette ville, nous a fait voir un poulet d'une conformation très particulière. Ce poulet a trois pattes, dont l'une lui tient lieu de queue et lui sert à marcher comme les deux autres.

FRASERVILLE.— Avant peu les rues de Fraserville seront éclairées à l'électricité.

La semaine dernière, on a commencé les travaux de construction du nouveau couvent que la maison mère au Bon Pasteur de Québec, fait ériger en cette ville. L'entrepreneur est confié à M. David Ouellet, architecte, de Québec et les travaux vont être poussés le plus activement possible.

On dit que Fraserville sera dotée bientôt d'une nouvelle institution. Cet automate, s'ouvrira l'hôpital du Précieux Sang. Le terrain donné par M. Elz. Pouliot vient d'être agrandi, et l'achat d'une maison pour le berceau de l'œuvre est déjà fait. Cet hôpital sera sous la direction des révérendes Sœurs du Sacré Cœur. Les religieuses doivent venir visiter bientôt l'emplacement magnifiquement situé pour une fondation de ce genre.

L'école des Frères avance rapidement et l'on dit qu'elle sera prête au commencement de l'automne pour l'ouverture des classes.

AU SÉNAT AMÉRICAIN.— La fortune réunie des membres du Sénat des Etats-Unis forme un total de \$160,000,000.

Les plus riches sénateurs sont M. Stanford, de Californie, qui outre la liste avec une fortune personnelle de \$75,000,000, et M. Fair, du Nevada, qui vaut au moins \$50,000,000.

LES TEMPÊTES AUX ETATS-UNIS.— A 3 milles au nord de Celina, Ohio, la tempête a ravagé. Un grand nombre de maisons ont été renver-

tes et plusieurs personnes ont été tuées. Les églises et les maisons dans tout le voisinage ont été détruites.

AVIS AUX MÈRES.— Le sirop calmant de Mme Winslow devrait toujours être administré aux enfants qui sont dans la période de la dentition. Ce sirop calme l'enfant, soulage les gencives, fait disparaître les douleurs, fait disparaître toutes les coliques et est le meilleur remède pour la diarrhée. — Vingt centimes la bouteille.

Si votre sang est vicié, purifiez le sans délai en vous servant de la Salsepareille d'Ayer. Remède sûr et efficace.

LE DR. DR. MACKEY, se fait fort de guérir toutes les maladies de la peau avec les précieux savons médicinaux. Les pauvres seront guéris gratuitement à la pharmacie nouvelle, 12 rue la Paotricie.

— Les humeurs de l'estomac, le Salt Rheum, et toutes les maladies du sang sont radicalement guéries par la Salsepareille d'Ayer.

TRÉSOR DES NOURRISES ET LES MÈRES DU DR. P. CAULOT.— Ce calu au précieux pour se donner ou toute sauté aux enfants en bas âge tourmentés de coliques, de vents, de vomissements, de diarrhées, d'acidités de l'estomac et des intestins, et en général contre toutes les indispositions des enfants. Le trésor facilite aussi la pousse des dents et par cela même prévient ces convulsions terribles qui emportent tous les ans un si grand nombre d'enfants.

DEMANDEZ les savons médicinaux du Dr. Perrault qui guérissent toutes les maladies de la peau.

Nouvelles maritimes. RAPPORT DES SIGNAUX. 14 mai.

L'Islet, 40 milles de Québec, 8.30 p. m. — Temps clair; vent de l'ouest. Remontait à 2 h. p. m. le *Polino* et le *Mirabel*, et à 3 p. m. le *Texis*, ainsi que le *Florence* et le *Challenger* avec 2 barques à leur remorque.

Rivière-du-Loup, 111 milles de Québec, 8.30 p. m. — Temps clair; vent de nord-ouest. Descendait à 2.30 p. m. le *Restiada*.

Pointe au Père, 151 milles de Québec, 8.30 p. m. — Temps clair; vent de l'ouest. A 11 h. a. m. le *Cynthia* remonte.

Rivière à la Martre, 255 milles de Québec, 8.30 p. m. — Temps clair et froid; vent de nord-ouest. 1 navire remonte.

Cap de la Magdeleine, 3.00 p. m. 290 milles de Québec. — Temps incertain; vent de nord-ouest. Remontait à 1 h. p. m. le *Cocoua*.

Cap-Hosier, 345 milles de Québec, 3 p. m. — Une barque remonte.

Le d'Anticosti, station de la Baie au Renard, 450 milles de Québec. — Temps clair; vent de nord-ouest. 2 navires ont passé vis-à-vis West Point.

Low Point, 575 milles de Québec. — Pluie; pas de glace. A 10 h. a. m. le *File* et le *Trojan* remontent.

Cap-Hercot, 820 milles de Québec. — Temps incertain. A 7 h. p. m. le *Guthenberg City* et le *Corcan* remontent à la floue.

Tander Bay. — A 2 h. p. m. le *Otter* remonte.

Station de Meati Cove, près du cap Saint Laurent, débarcadère des lacs de la Magdeleine, 530 milles de Québec. — Temps clair et vents de nord-est. Pas de glace.

La température probable dans les bas et le haut Saint-Laurent, pendant les prochaines 24 heures, sera comme suit, d'après une dépêche de Toronto, transmise à Québec à 10 heures ce matin: Vents variables du sud à l'ouest; beau temps; température un peu plus élevée.

Une Merveilleuse Histoire. RACONTÉE EN DEUX LETTRES. DU FILS: "28 Cedar St., New York, 28 Octobre, 1882.

DU PÈRE: "C'est pour moi un plaisir, d'offrir, en même temps qu'un dévoué, de venir que vous attendez et reconnaître les bienfaits que j'ai obtenus par l'usage de la Salsepareille d'Ayer.

Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendue par tous les Droguistes prix \$1, 25 par boîte.

LA VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER

(Ayer's Hair Vigor) rend le brillant et le frais de la jeunesse aux cheveux gris ou blancs...

M. C. P. BRICHER écrit de Kirby, O., 2 juillet, 1882: "L'automne dernier mes cheveux commencent à tomber..."

M. ANGER FAIRBANKS, le chef de la célèbre "Famille Fairbanks" de Boston, Mass., 6 Février, 1880...

MME. O. A. PRESCOTT, écrivant de Elm Street, No. 26, Charleston, Mass., 14 Avril, 1882...

Préparé par Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

14 mai 1886. 184

NERVOUS DEBILITATED MEN.

They are allowed a free trial of thirty days of the Dr. E. W. Campbell's Celebrated Tonic Belt...

14 jan. 1886. 6m

ELIXIR TONIQUE DE CAMPBELL. Cette préparation agit sur le système nerveux...

SALSEPAREILLE DE BRISTOL

EST UN REMÈDE INFALLIBLE pour guérir radicalement toute maladie provenant de l'impureté du sang...

Le Remède de Famille par excellence. 18 mai 1886. 190

CATHARTIQUE COMPOSÉ DE CAMPBELL

Agit efficacement à faible dose, ne provoque ni nausées, ni vomissements...

18 mai 1886. 191

BULLETIN COMMERCIAL

Montant perçu à la Douane, le 17 du présent, dans le port de Québec—\$3941.29.

PAIN-KILLER

EST RECOMMANDÉ PAR Les Médecins, les Ministres, les Missionnaires, les Châli d'Alger et d'Alger, les Planteurs, les Gardes Malades des Hôpitaux, en toute part...

LES REFRIGÈREMENTS, LES FRISSEMENTS, LA CONGESTION, OU GÈNE DE LA CIRCULATION, LES CHAMPIES ET DOULEURS D'ESTOMAC, LES TROUBLES DIGESTIFS DE LA SAISON CHAUDE, LES MAUX DE GORGE, ETC.

8 mars 1886. 85

Hémorrhoides—Symptômes et Guérison.

Les symptômes sont la douleur, comme la transpiration, le démanchement intense, le gonflement, les douleurs surtout la nuit, comme si de vers grouillaient au rectum...

4 juin 1883. 336-12m

Ventes par le Sheriff

—Médéric Drouin, contre Narcisse Dion. Un terrain situé en la paroisse de Saint-Pierre de Broughton, de 100 acres en superficie...

—Joseph Lésard, fils de Moïse, contre Joseph Veillon, fils de Marcel. Tous les droits du défendeur dans la possession d'une terre située en la paroisse du Sacré-Cœur de Jésus, de 2 arpents de front sur la profondeur des terres du rang.

—J. A. Letellier, contre Théodore Bouchard. Une terre située en la paroisse de l'île aux Coudres, contenant un arpent et demi...

—Evariste Soucy et Bruno Dupré, contre Joseph-Romain Gagnon. Un emplacement situé en la paroisse de la Rivière-Ouelle, de un arpent et 2 perches de terre en superficie...

—Luc Bélanger, veuve de feu Simon Polycarpe alias Paul Parent, contre Samuel Gendron et Ferdinand Gendron et autres. Un emplacement situé en la paroisse de Beaufort, de 3 perches et 3 pieds de largeur sur 8 perches et 14 pieds de profondeur...

—Thomas-Philippe Pelletier, contre Olivier Charette. Le lot n. 124, des plan et livre de renvoi officieux du cadastre pour la paroisse de Saint-Mathieu...

—The Dundee Mortgage and Trust Investment Company, contre dame Susi Jones, veuve de feu Griffith Williams et al. Un lot de terre situé dans le canton de Kingsley, contenant environ 150 acres...

—Joseph Poirier, contre Stanislas Piché. Le tiers sud-ouest longitudinal du lot de terre n. 9, du 12e rang du canton de Bailestro...

—Louis Beaudoin, contre Honoré Racine. La moitié nord-est de la moitié nord-est du lot n. 1, du 7e rang du canton de Thetford, comté de Mégantic, de 2 arpents et demi de front.

—Le Dundee Mortgage and Trust Investment Company, contre dame Susi Jones, veuve de feu Griffith Williams et al. Un lot de terre situé dans le canton de Kingsley, contenant environ 150 acres...

—Joseph Poirier, contre Stanislas Piché. Le tiers sud-ouest longitudinal du lot de terre n. 9, du 12e rang du canton de Bailestro...

—Louis Beaudoin, contre Honoré Racine. La moitié nord-est de la moitié nord-est du lot n. 1, du 7e rang du canton de Thetford, comté de Mégantic, de 2 arpents et demi de front.

—Le Dundee Mortgage and Trust Investment Company, contre dame Susi Jones, veuve de feu Griffith Williams et al. Un lot de terre situé dans le canton de Kingsley, contenant environ 150 acres...

—Joseph Poirier, contre Stanislas Piché. Le tiers sud-ouest longitudinal du lot de terre n. 9, du 12e rang du canton de Bailestro...

—Louis Beaudoin, contre Honoré Racine. La moitié nord-est de la moitié nord-est du lot n. 1, du 7e rang du canton de Thetford, comté de Mégantic, de 2 arpents et demi de front.

—Le Dundee Mortgage and Trust Investment Company, contre dame Susi Jones, veuve de feu Griffith Williams et al. Un lot de terre situé dans le canton de Kingsley, contenant environ 150 acres...

—Joseph Poirier, contre Stanislas Piché. Le tiers sud-ouest longitudinal du lot de terre n. 9, du 12e rang du canton de Bailestro...

—Louis Beaudoin, contre Honoré Racine. La moitié nord-est de la moitié nord-est du lot n. 1, du 7e rang du canton de Thetford, comté de Mégantic, de 2 arpents et demi de front.

—Le Dundee Mortgage and Trust Investment Company, contre dame Susi Jones, veuve de feu Griffith Williams et al. Un lot de terre situé dans le canton de Kingsley, contenant environ 150 acres...

Banque Ontario, à part le dividende, 116 à 115. Banque de Peuple, 95 à 92. Banque Molson, 129 à 125.

Banque de Commerce, 123 à 122. Banque de la Nouvelle-France, 127 à 126. Banque de la Nouvelle-France, 127 à 126.

Banque de la Nouvelle-France, 127 à 126. Banque de la Nouvelle-France, 127 à 126. Banque de la Nouvelle-France, 127 à 126.

Banque de la Nouvelle-France, 127 à 126. Banque de la Nouvelle-France, 127 à 126. Banque de la Nouvelle-France, 127 à 126.

Banque de la Nouvelle-France, 127 à 126. Banque de la Nouvelle-France, 127 à 126. Banque de la Nouvelle-France, 127 à 126.

Banque de la Nouvelle-France, 127 à 126. Banque de la Nouvelle-France, 127 à 126. Banque de la Nouvelle-France, 127 à 126.

Banque de la Nouvelle-France, 127 à 126. Banque de la Nouvelle-France, 127 à 126. Banque de la Nouvelle-France, 127 à 126.

Banque de la Nouvelle-France, 127 à 126. Banque de la Nouvelle-France, 127 à 126. Banque de la Nouvelle-France, 127 à 126.

Banque de la Nouvelle-France, 127 à 126. Banque de la Nouvelle-France, 127 à 126. Banque de la Nouvelle-France, 127 à 126.

Banque de la Nouvelle-France, 127 à 126. Banque de la Nouvelle-France, 127 à 126. Banque de la Nouvelle-France, 127 à 126.

Banque de la Nouvelle-France, 127 à 126. Banque de la Nouvelle-France, 127 à 126. Banque de la Nouvelle-France, 127 à 126.

Banque de la Nouvelle-France, 127 à 126. Banque de la Nouvelle-France, 127 à 126. Banque de la Nouvelle-France, 127 à 126.

Banque de la Nouvelle-France, 127 à 126. Banque de la Nouvelle-France, 127 à 126. Banque de la Nouvelle-France, 127 à 126.

Banque de la Nouvelle-France, 127 à 126. Banque de la Nouvelle-France, 127 à 126. Banque de la Nouvelle-France, 127 à 126.

Banque de la Nouvelle-France, 127 à 126. Banque de la Nouvelle-France, 127 à 126. Banque de la Nouvelle-France, 127 à 126.

Banque de la Nouvelle-France, 127 à 126. Banque de la Nouvelle-France, 127 à 126. Banque de la Nouvelle-France, 127 à 126.

Annouces nouvelles

ÉTÉ 1886. Nous vous invitons à venir examiner les étoffes sous mentionnées...

Percales fines (couleurs solides). Sorates clairs et foncés. Nouveaux Liams en coton.

Robes blanches et crèmes de Lavan braillées. Nouveautés en Patrons de Robes. Tissu léger noir, appelé Nuns Veiling, 18c ou 17c net.

Robes blanches et crèmes de Lavan braillées. Nouveautés en Patrons de Robes. Tissu léger noir, appelé Nuns Veiling, 18c ou 17c net.

Robes blanches et crèmes de Lavan braillées. Nouveautés en Patrons de Robes. Tissu léger noir, appelé Nuns Veiling, 18c ou 17c net.

Robes blanches et crèmes de Lavan braillées. Nouveautés en Patrons de Robes. Tissu léger noir, appelé Nuns Veiling, 18c ou 17c net.

Robes blanches et crèmes de Lavan braillées. Nouveautés en Patrons de Robes. Tissu léger noir, appelé Nuns Veiling, 18c ou 17c net.

Robes blanches et crèmes de Lavan braillées. Nouveautés en Patrons de Robes. Tissu léger noir, appelé Nuns Veiling, 18c ou 17c net.

Robes blanches et crèmes de Lavan braillées. Nouveautés en Patrons de Robes. Tissu léger noir, appelé Nuns Veiling, 18c ou 17c net.

Robes blanches et crèmes de Lavan braillées. Nouveautés en Patrons de Robes. Tissu léger noir, appelé Nuns Veiling, 18c ou 17c net.

Robes blanches et crèmes de Lavan braillées. Nouveautés en Patrons de Robes. Tissu léger noir, appelé Nuns Veiling, 18c ou 17c net.

Robes blanches et crèmes de Lavan braillées. Nouveautés en Patrons de Robes. Tissu léger noir, appelé Nuns Veiling, 18c ou 17c net.

Robes blanches et crèmes de Lavan braillées. Nouveautés en Patrons de Robes. Tissu léger noir, appelé Nuns Veiling, 18c ou 17c net.

Robes blanches et crèmes de Lavan braillées. Nouveautés en Patrons de Robes. Tissu léger noir, appelé Nuns Veiling, 18c ou 17c net.

Robes blanches et crèmes de Lavan braillées. Nouveautés en Patrons de Robes. Tissu léger noir, appelé Nuns Veiling, 18c ou 17c net.

Robes blanches et crèmes de Lavan braillées. Nouveautés en Patrons de Robes. Tissu léger noir, appelé Nuns Veiling, 18c ou 17c net.

G.R. RENFREW ET C

Annouces nouvelles. Habits garantis à l'épreuve de l'eau!

Parapluies fabriqués à Londres, que l'on puisse voir en Canada. Le tout est offert aux PHIX LES PLUS BAS.

35, RUE BUADE, 35. HAUTE-VILLE. 12 mai 1886. 179

CARTES!

En conséquence du décès de M. Robert W. Behan et dans le but de régler les affaires de la succession...

Par cette vente les acheteurs auront une opportunité de se procurer des Marchandises de première classe à un PRIX EXTRAORDINAIREMENT BAS.

BEHAN PROTHERS. Cette semaine nous offrirons notre Bonnetier pour l'usage du printemps et de l'été à des prix sans précédent.

BEHAN BROTHERS. 10 mai 1886. 175

Feutre pour Tapis

Feutre pour tapis d'une épaisseur sur ordinaire. En vente chez J. et W. REID, Rue Saint-Paul.

EN VENTE. 1000 barils de Goudron. 250 barils de Poix noire. 100 barils de Rosine.

A VENDRE. 50 tonnes Feutre goudronné pour toiture. 20 tonnes Feutre pour doubler les boiers des maisons.

MÉDECINE

I.—Maux de gorge, Extinction de Voix, Inflammation de la gorge, etc.

II.—Maladies de l'estomac et des intestins. Manque d'appétit, Digestion pénible, Aigreurs, Renvois, Coliques, etc.

III.—Appauvrissement du sang. Fièvre, Maladies nerveuses, Faiblesse de constitution, etc.

13 mai 1886. 181-6f

LES DAMES!

ON VIENT DE RECEVOIR DE PARIS les genres les plus modernes et les plus à la mode en fait de

JERSEYS POUR DAMES! Dans les couleurs les plus recherchées pour la prochaine saison.

BLEU CAMBRIDGE, BRUN TABAC, BLEU MARIN, CREME, BRUN, NOIR.

En tissus de soie et cashmires — AUSSI — Un choix de Parapluies et Gants en soie forte.

D. MORGAN TAILLEUR

VIANDE, FER et QUINA. L'aliment le plus nourrissant et aux toniques les plus réparateurs.

ROB BOYVEAU LAFFECTEUR. Ce Sirop Dépuratif et Reconstituant d'un goût agréable, d'une composition exclusivement végétale...

ROB BOYVEAU LAFFECTEUR à l'IODURE DE POTASSIUM. C'est le médicament par excellence pour guérir les accidents syphilitiques anciens ou rebelles.

ASTHME & CATARRHE. Guéris par les CIGARETTES ESPIC. Opérations, Toux, Rhumes, Névralgies.

INJECTION BROU

Hygiénique, infatigable, préventive. La seule guérissant, sans lui rien adjindre, les Ecoulements anciens ou nouveaux.

PILULES DE BLANCARD

Approuvées par l'Académie de Médecine. Elles resument toutes les propriétés de l'iodure et du fer.

PILULES DEHAUT

Les personnes qui connaissent les Pilules purgatives du Docteur DEHAUT...

SIROP DE BRIANT

Préparé par le Docteur BRIANT, pharmacien à Paris. C'est le plus actif, le plus agréable, le meilleur marché des médicaments pectoraux.

13 mai 1886. 183-3f p

Vertical text on the right edge of the page, likely a page number or date.

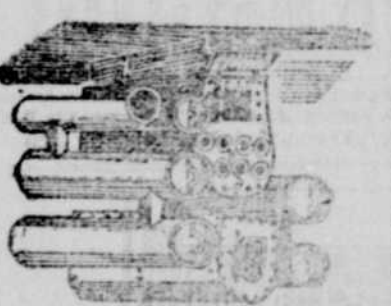
HUILE A MACHINE ! L'HUILE LARDINE DE McCOLL

ENCORE SANS RIVALE ! ESSAYEZ LA ET VOUS EN SEREZ CONVAINCUS ! McCOLL, BROS ET Cie TORONTO, ONTARIO

SANTÉ POUR TOUS !!!

LES PILULES L'ONGUENT EST UN REMÈDE INFALLIBLE PURIFIENT LE SANG CORRIENT TOUTS LES DÉRANGEMENTS DU FOIE, de l'ESTOMAC et des INTESTINS.

Ces Médicines sont préparées seulement à l'établissement du Professeur Holloway 78, NEW OXFORD STREET, appauvant 533, OXFORD STREET.



FABRIQUE D'OUVRAGES EN CUIVRE, FONTE, ETC DE QUÉBEC

A. NULHOLLAND 70, rue Saint-Jean, (bas-ville)

DIRECTEURS ET INSTALLATION DE DIVERS SYSTÈMES DE CHAUFFAGE

A LA VAPEUR, A L'AIR CHAUD, A L'EAU CHAUDE

SUPPORTS DE MACHINE A VAPEUR, PIÈCES D'AJUSTAGE, JOINTS, CUIVRES POUR CHAÎNES

JAUGES DE VAPEUR, SOUPAPES SPHERIQUES, SOUPAPES D'ARRÊT, ÉProuvettes de bouilleurs, etc., TUYAUX EN FOSSE, POMMES, SOUPAPES DE SURETÉ, BILBOIS, JAUGES A ROBINET

SELPESTRINE, ETC., TUYAUX EN FONTE, TUYAUX EN ZINC, PIÈCES A COMBINAISONS EN FONTE, SOUPAPES ANGULAIRE, SOUPAPES D'ARRÊT VERTICALES, TUYAUX EN FER (depuis 1/2 pouce jusqu'à 4 pouces de diamètre)

TOUTES REPARATIONS exécutées avec célérité.

19 juin 1885.

LE CALENDRIER DU DIOCÈSE DE QUÉBEC

POUR 1886 On y a ajouté des Ephémérides qui ne manqueront pas d'intéresser.

Le Calendrier du diocèse de Québec se publie depuis 1849, sans interruption, par AUGUSTIN COTÉ ET C^{ie}

Enregistré conformément à l'acte du Parlement du Canada qui protège la propriété littéraire.

En DÉPÔT CHEZ LA PLUPART DES LIBRAIRES.

LE PIANO NEWCOMBE

EN TÊTE DE TOUS ! LE PIANO NEWCOMBE a remporté la médaille d'argent sur tous ses concurrents les pianos de l'Europe et de l'Amérique, à La Grande Exposition de la Nouvelle-Orléans, en 1885.

Le Piano a aussi obtenu le premier prix à l'Exposition de Kingston en 1885.

BERNARD et ALLAIRE, 77 et 79, RUE SAINT-JEAN, Québec.

BISSET FRERE

MÉCANICIENS ET FONDEURS Rue Saint-Valier QUÉBEC

MANUFACTURIERS D'Engins de Marine et de Locomotives, Bouilleurs, Ouvrages de Chemins de Fer, Gazomètres et Cornues, Tuyaux et Parafumiers, Presses Hydrauliques et à vis, Machines à Broyer, Ustensiles de Brasserie, Bouteilles de Mouton et tous les genres d'Ouvrages de Forges, Broyeurs pour la Pulpe, Ouvrages en Acier, etc., etc.

LA COMPAGNIE BRADSTREET (Établie en 1849—Incorporée en 1876.) CAPITAL ET SURPLUS \$1,400,000.

LA COMPAGNIE BRADSTREET BUREAUX EXÉCUTIFS, 209, 281, 283 BROADWAY, NEW-YORK.

ABONNEMENTS : France et Algérie, un an... 25 fr. Colonies françaises, un an... 30 fr. Autres pays, un an... 35 fr.

BIBLIOTHÈQUE Nous ne saurions trop recommander à nos lecteurs, le journal L'Expansion Coloniale qui est une belle revue illustrée de 18 pages.

LA COMPAGNIE BRADSTREET SOUSCRIEZ MAINTENANT AU BRADSTREETS' mars 1886.

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER PACIFIQUE CANADIEN

QUÉBEC Montréal, Ottawa, Kingston, Toronto et l'Ouest.

Changement d'Heures ! A partir de LUNDI, le 5 octobre 1885 les trains circuleront comme suit :

Table with columns: Stations, Express Direct, Express Local, Express Local, Express Direct. Rows include Montreal, Ottawa, Kingston, Toronto, and various points west.

GEO P. ROWELL ET Cie

Bureau d'Agence d'Annonces Pour le prix de dix centimes, on peut se procurer une brochure de cent pages avec des listes de journaux et mentionnant les prix pour l'insertion des annonces.

IO Rue Spruce, N. Y. COLLECTION DE MANUSCRITS

LETRES, MEMOIRES ET AUTRES DOCUMENTS HISTORIQUES RELATIFS A LA NOUVELLE-FRANCE

Manuscripts collection details including letters, memoirs, and historical documents related to New France.

Manuscripts collection details including letters, memoirs, and historical documents related to New France.

Manuscripts collection details including letters, memoirs, and historical documents related to New France.

Manuscripts collection details including letters, memoirs, and historical documents related to New France.

Manuscripts collection details including letters, memoirs, and historical documents related to New France.

Manuscripts collection details including letters, memoirs, and historical documents related to New France.

Manuscripts collection details including letters, memoirs, and historical documents related to New France.

Manuscripts collection details including letters, memoirs, and historical documents related to New France.

Manuscripts collection details including letters, memoirs, and historical documents related to New France.

CARTES D'ÉTAT

La nouvelle Carte de l'Amérique, des Indes, de Tunisie, à deux pieds et un tiers sur trois pieds; montée sur des rouleaux colorés et vernissés, elle montre chaque section coloriée et nommée séparément, les sections sont dessinées et avec les numéros autour des rangs le long des lignes de base, nous pouvons trouver le numéro exact de la section et du rang de toute ville, place ou ferme dans l'état.

1886—Arrangements d'été—1886 Les lignes de cette compagnie se composent des vapeurs ou fer à double engin suivants, construits sur la Clyde. Le contenu des compartiments à l'épreuve de l'eau, sans sans rivaux pour la force, la rapidité et le confort, sont équipés avec toutes les améliorations modernes que l'expérience pratique a pu suggérer, et tout ont effectué les plus rapides traversées dont il soit fait mention dans les annales maritimes.

Steamers: Ton. Commandants. NUMIDIAN.....6100 ten construction PARISIAN.....5400 Capt. James Wylie SARDINIAN.....4650 Lt. Smith, R.N.R. POLYNESIAN.....4100 Capt. J. Ritchie SARMAIAN.....3600 Capt. H. Wylie. CIRCASSIAN.....3400 Capt. Richardson PERUVIAN.....3400 Capt. NOVA SCOTIA.....3300 Capt. R. H. Hughes CASPIAN.....3200 Lt. R. Barrett, R.N.R. CARTHAGENIAN.....2800 Capt. MacNicol. SIBERIAN.....2600 Capt. R. P. Moore. NORWEGIAN.....2551 Capt. J.G. Stephen. HIBERNIAN.....2340 Capt. John Brown AUSTRALIAN.....2200 Capt. J. Ambury. NESTORIAN.....2200 Capt. W. DeWitt. PRUSSIAN.....2000 Capt. A. McDougall. SCANDINAVIAN.....2000 Capt. J. Park. BUENOS AYRES.....1800 Capt. Jas. Scott. COREAN.....1400 Capt. C.J. Menzies. GRECIAN.....1300 Capt. Legallais. MANTOBIAN.....1310 Capt. H. Carruthers. PERUVIAN.....1200 Capt. John Kerr. WALDENIAN.....1200 Capt. D. J. James. LUCERNE.....1200 Capt. W. S. Main. NEWFOUNDLAND.....1500 Capt. Mylius. ACADIAN.....1350 Capt. F. McGrath.

La voie la plus courte sur mer entre l'Amérique et l'Europe, la traversée s'effectuant en cinq jours seulement d'un continent à l'autre.

Les vapeurs du service de la maille de Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal.

Le passage de Québec: Cabine.....\$60.00, \$70.00 et \$80.00. Suivant les accommodements. Intermédiaire.....14.00. Entrepont.....\$20.00.

Un vapeur avec les mailles et les passagers pour les Steamers de la Maille de Liverpool laissera le quai Napoléon, le jour du départ, à NEUF heures précises.

Service extraordinaire de Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal.

De Glasgow De Steamer De Montréal le ou vers le 22 avril NORWEGIAN..... 9 mai 29 " CARTHAGENIAN..... 16 " 6 mai HIBERNIAN..... 23 " 13 " LUCERNE..... Voir ligne de Londres.

De Londres De Steamer De Montréal le ou vers le 22 avril NESTORIAN..... 13 mai 6 mai COREAN..... Voir ligne de Glasgow. 13 " LUCERNE..... 30 mai

On ne peut retirer sa chambre sans en remettre le prix d'avance. Il y a à bord de chaque navire un médecin.

Des billets de connaissance pour la traversée sont donnés à Liverpool et aux ports du Continent pour tous les points du Canada et des États de l'Ouest.

ALLANS, RAE ET Cie, Agents. 11 mai 1876. 176

LE SECRET DE L'ABBÉ CÉSARE Tel est le titre du nouveau roman qui paraît dans le journal Le Voleur Illustré, et dont l'auteur, LÉON DE TISSÉANT, couronné par l'Académie française pour sa œuvre, La Meilleure part, est en train de conquérir une place éminente parmi les maîtres du roman contemporain.

Le Voleur Illustré compose, comme son titre l'indique, de la fleur des articles et des gravures cueillis dans les publications françaises et étrangères, est tout à fait un recueil de romans et de nouvelles, une Revue littéraire et mondaine, un Journal d'actualités, etc. Par le plume et par le crayon, il suit pas à pas les événements du jour, les personnalités en évidence, les curiosités de toutes natures; c'est, en un mot, le plus complet, le plus intéressant, le plus bon marché, et même temps que le moins cher des journaux populaires d'aujourd'hui.

Toutes les semaines, un numéro de 16 pages, 48 colonnes, à pages d'illustrations sous couvertures glacées; tous les ans, table et couverture annuelle, et prime en couleur.

UN AN: 9 FRANCS Bureaux à Paris: Rue des Saussaies, 30. 3 nov. 1885. 466

ELIXIR Prépare par les Sœurs de l'Hôpital du Sacre-Cœur.

ELIXIR ALBUMINE FERRUGINEUX Ce tonique puissant et reconstituant par le fer qu'il contient, joint d'une grande efficacité contre l'appauvrissement du sang et, par l'albume qui s'y trouve en dissolution, c'est une nourriture substantielle infiniment préférable à tous les extraits de bœuf.

En vente chez les pharmaciens et au dispensaire de l'Hôpital du Sacre-Cœur, Québec. 28 nov. 1885. 612

SIMON BEDARD FERBLANTIER Rue Saint-Nicolas, 46, Palais QUÉBEC

Marchand de manufactures de ferblanterie, d'articles vernis, pots et étampés.

On trouve chez lui un assortiment de Poches de cuisine de Lorraine, et Poches ordinaires doubles et simples.

4 janvier 1886. 1

Publié par AUGUSTIN COTÉ, imprimeur-éditeur, sous le raison de A. COTÉ ET C^{ie}, rue du Fort, n^o 8, vis-à-vis la Poste, Québec; le dit Augustin COTÉ ayant son domicile, rue Hameau, n^o 3, en la dite cité.